EDITION HEBDOMADAIRE

W.S.S. WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., SAMEDI 12, JANVIER, 1918. — NO. 91

LE GAZ NATUREL POUR LA VILLE

Le maire Behrman prend l'initiative, et veut savoir si le peuple désire le gaz naturel.

M. Andrew M. Lockett, ingénieur-conseil; B. C. Cashman, marchand, et Neal M. Leach, gérant général de la "Texas and Pacific Railroad," ont été nommés d'un comité, par M. Walter Parker, gérant général de l'Association de Commerce, pour coopérer avec le maire Behrman, afin de prendre des mesures pour mener le gaz naturel à la Nouvelle-Orléans, et voir à placer des contrats pour la vente du nouveau gaz.

Le comité a été nommé à la suite d'un agrément décidé à une conférence qui a eu lieu à l'Association de Commerce, et à laquelle assistaient le maire Behrman, commissaire Lafaye, J. D. Moore, avocat de ville; J. G. O'Kelley, commissaire du commerce, des Etats-Unis; commissaire M. L. Alexander, de la commission de conservation, et autres officiers et citoyens.

PROTEGEONS LES BESTIAUX

Un avis est donné par la "Southern Pacific Lines, de Texas et la Louisiane.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, January 12, 1917, as required by Act of October 6, 1917.

Aux Agents:

Nous avons appris qu'une certaine société qui oppose les buts du pays et les intérêts du peuple, en ce qui a, rapport à la guerre contre les nations ennemies, ont tiré les plans cet hiver pour faire usage de la lessive concentrée et de la poudre insecticide pour l'extermination des bestiaux et parfois dans les cours et les parcs.

On dit que la lessive concentrée sur le sol gomme, enlaidie douaux à la gueule des animaux, des ulcères à l'estomac, et affecte les sabots, en produisant une maladie semblable à celle connue sous le nom de "foot and mouth disease."

On dit également que cette société en question, se propose de faire usage d'acide nitrique et muriatique qu'elle mélangerait dans la nourriture des porcs, ce qui causerait des ulcères à l'estomac et produirait un choléra qui tue le porc.

Les agents et autres qui feront cet office, auront l'obligation d'avertir les éleveurs de bestiaux, ex-d'ânes, et les fermiers, afin qu'ils prennent des précautions nécessaires pour protéger leurs bêtes contre ces tentatives, et d'exercer une surveillance continuelle afin d'empêcher les suspects de rôder autour de leurs cours.

Les agents aux stations, et autres sont priés de prendre de grandes précautions, pour éviter que l'on nuise aux animaux confiés à leur soin, et aviser les employés de chemin de fer, à cet effet.

La direction appréciera cordialement la coopération de tous ses employés dans cette cause et autres, dans lesquelles les intérêts du Gouvernement et du peuple sont mêlés.

W. B. Scott.

PUBLICITE.

Du "Cri de Paris":

On lit à la porte d'une boucherie, rue de la Barre, à Mâcon:

A céder
Pour cause de brusque départ
Un demi-porc vivant
Tuable pour le "Jour de l'An"

C'est-dit-être un phénomène.

L'AMERIQUE ET L'ANGLETERRE

Ils adopteront des mesures qui empêcheront la continuation des guerres à l'avenir.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, January 12, 1917, as required by Act of October 6, 1917.

A une assemblée qui a eu lieu au Collège Newcomb, au commencement de la semaine, le Colonel Sir Walter Roger Lawrence, de l'armée britannique, qui a été nommé par son gouvernement pour consolider les liens qui unissent les deux nations, a prononcé un discours, au cours duquel il a dit:

Je sens que la Providence, qui est impénétrable dans ses desseins nous dirige vers une fin, où le monde se récoltera à la pensée d'une continuelle guerre à l'avenir, et c'est pour cette raison que nous sacrifions tant de sang pour notre cause. Je prévois venir le jour lorsque les questions nationales seront arbitrées devant une cour d'appels plus glorieuse que le Temple de Salomon, et il deviendra le devoir de l'Angleterre et de l'Amérique de maintenir les décisions que, lorsqu'une guerre sera déclarée n'être pas nécessaire aucun pays d'Europe ou d'Asie osera ouvrir les hostilités. Cette assertion semble être une vision trop idéale pour être possible, mais je crois que nous vivons dans un âge de visions: nos soldats à la Marne ont vu des anges entre nos tranchées et les lignes allemandes."

Lorsque le Colonel Lawrence a omitté l'Europe à destination des Etats-Unis, un soldat Yankee lui a dit:

"Je voudrais bien vous accompagner, mais laissez-les savoir, à Paris, que nous arrivons au secours de vieux pays nous aide."

LE MAIRE ET LES BOULANGERS

Les boulangers et les détaillants auront à cesser de charger des prix exorbitants.

Le maire Behrman a annoncé que si les boulangers et les détaillants ne cessaient pas de surcharger le peuple pour leurs pains, qu'il serait contraint d'avoir recours à des mesures sévères, à cet effet.

Le maire dit qu'il est convaincu que l'on impose sur le peuple, en lui vendant diverses aliments. Il faut que les familles soient protégées contre ces prix exorbitants, dit-il, et qu'il donnera sa coopération de n'importe quelle façon à l'Administration des Vivres et à toute législation nécessaire pour faire baisser le prix du pain.

LES BONNES AMIES.

Elle est toujours très soignée et tenue à quatre épingles, elle a l'air de sortir d'une boîte.... d'une boîte de conserves.

CONSULTATIONS.

Alors, docteur, vous croyez que ce ne sera rien?

Mais si, madame, mais si... ce sera vingt francs.

Ni tabac, ni vin, ni alcool, ni théâtre, ni réceptions...

Et après, docteur?

Après!... je pense que vous aurez suffisamment d'économies pour me régler mes onze dernières visites.

ENCOURAGEMENT.

Bonsoir, monsieur le Baron, je viens de trouver cinq francs en jouant le cancan.

Le Baron. C'est très bien, Bouffette... Continuez à battre.

NAVIRE HOPITAL COULE PAR TEUTONS

Le navire transportait des blessés et des malades, au moment de l'attaque.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, January 12, 1917, as required by Act of October 6, 1917.

Une dépêche de Londres annonce que le navire hôpital "Rewa", qui transportait des blessés et des malades a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand, dans la Manche. Tous les blessés ont été sauvés. Trois membres de l'équipage ont péri.

Le vapeur jaugeait 7308 tonnes, et avait 456 pieds de long. Il avait été construit en 1916.

LES GAFFEURS.

Au Salon devant un portrait:

—Franchement, il n'est pas beau...

—Mais, par exemple, il est bien ressemblant!

CE QUE VEUT L'AMERIQUE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, January 12, 1917, as required by Act of October 6, 1917.

Dans son discours prononcé au Congrès, le Président a défini ainsi la situation:

1. Pactes ouverts de paix, sans entente privée internationale.

2. Liberté absolue des mers, en temps de paix ou de guerre, à moins qu'elles soient fermées par un acte international.

3. La suppression, dans toutes limites économiques, et l'établissement de conditions égales de commerce parmi les nations favorisant la paix, et qui s'associent à la maintenir.

4. Des garanties pour la diminution des armements nationaux au point le plus bas compatible avec la sûreté domestique.

5. Ajustement impartial de toutes les réclamations coloniales, basé sur le principe que les peuples intéressés aient un pouvoir égal avec l'intérêt du gouvernement.

6. L'évacuation de tout le territoire russe, et accorder à la Russie son développement politique.

7. L'évacuation de la Belgique, sans tenter de limiter sa souveraineté.

8. Tout le territoire français, y compris l'Alsace-Lorraine, à être libéré et restauré.

9. Réajustement des territoires d'Italie, et des lignes de nationalité clairement reconnues et définies.

10. Accorder l'opportunité au peuple Austro-Hongrie d'établir son développement autonome.

11. L'évacuation de la Roumanie, la Serbie et le Montenegro, avec accès à la mer pour la Serbie, et des garanties internationales d'indépendance économique et politique et intégrité de territoire aux états balkaniques.

12. Assurer la souveraineté pour la portion de la Turquie de l'Empire Ottoman, mais avec autres nationalités sous la domination turque, assurer la sûreté de la vie et l'opportunité pour le développement autonome, avec les Dardanelles ouverte d'une façon permanente pour toutes les nations.

13. L'établissement d'un état indépendant en Pologne, y compris les territoires habités incontestablement, par des populations polonaises avec accès libre à la mer, indépendance politique et économique, et l'intégrité territoriale garantie par un accord international.

14. Former nationales et nations par des pactes spécifiques, pour des garanties mutuelles d'indépendance politique, et intégrité territoriale aux grands et petits états.

LES EPARGNES DES TIMBRES DE GUERRE

Une dame du "Chicago Woman's Club," appel l'attention sur les Epargnes.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, January 12, 1917, as required by Act of October 6, 1917.

Mme. George Bass, ancienne présidente du "Chicago Woman's Club," et la seule femme membre du Comité des Epargnes de Timbres de Guerre, a dit à l'assemblée nationale de ce genre, qui a eu lieu à Washington: "Nous avons fait une promesse de donner notre aide au Gouvernement, non seulement spirituellement mais matériellement. Nous femmes, par l'entremise de nos petites organisations, nos fermiers, nos commis, nos écoles, nos professeurs, par l'intermédiaire de ceux qui n'avaient jamais appris à économiser avant, et ceux qui n'avaient jamais sauvé qu'en vue de livrer à des épargnes avec leur petit salaire, ont réuni plus d'un billion de dollars pour l'Emprunt de la Liberté."

Mme Bass a ensuite expliqué le but du "Thrift Committee." Elle a déclaré:

"Le Président a dit qu'il compte sur le comité pour faire disparaître le surplus du pays, les produits de guerre de bienfaisance, l'un desquels est l'économie. Nous augmentons nos épargnes lorsque nous achetons ces petits timbres, et en les collant sur nos cartes. Nous ferons le sacrifice et la gêne, mais l'Amérique doit payer pour ses idéals, pour la cause qu'elle se bat, non seulement en faisant un sacrifice spirituel, mais en donnant sa richesse matérielle.

LE PROBLEME DES OUVRIERS

Le Secrétaire Wilson, dit qu'on a assez d'ouvriers pour l'armée et les industries.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, January 12, 1917, as required by Act of October 6, 1917.

En discutant des plans du Département du Travail, pour la mobilisation des ouvriers, le Secrétaire Wilson a déclaré que le Gouvernement avait assez d'ouvriers pour l'armée et les industries du pays. Il estime que dans la première année de guerre, l'armée occuperait quelque trois pour cent des ouvriers des Etats-Unis, ce qui est moins que le nombre de gens non employés dans des conditions normales.

DETRESSES TOUCHANTES.

Un confrère du "Journal de Genève" qui est allé assister à l'arrivée des rapatriés, a recueilli des mots touchants et terribles.

Une brave femme qui ramène cinq petits enfants raconte le désarroi du départ subit:

On avait perdu la tête... Nous avons laissé tous les souliers du dimanche.

Un vieux paysan aux cheveux blancs veut décrire la désolation du pays qu'il vient de quitter.

Chez nous, tout, c'est tout à plat.

Quelles détresses! Quelles souffrances! Fortifions-nous contre les spectacles.

CHAUFFAGE ECONOMIQUE.

On vas [illegible] chez aux, en as [illegible] le cours à l'Hôtel des Ventes.

Je vais me réchauffer au feu des enchères...

CONFERENCES DE MLLE DE LAMBERT

Elle a été acclamée partout, et ses succès ont été éclatants, et bien mérités.

C'est avec un succès sans cesse croissant que Mlle Marguerite de Lambert a donné cette semaine les premières de la brillante série de conférences françaises dans les salons, et les institutions de la Nouvelle-Orléans, où l'auteur, la conférencière et le poète, moissonnent d'inépuisables lauriers.

"Une heure de poésie," chez Mme. Wogan, 1739, rue Marengo. Un groupe, l'amis de la France réunis dimanche dans les salons de Mme. Wogan, eurent le privilège d'applaudir des poèmes de guerre sur l'Amérique, et sur la France, dits avec un art raffiné, et un cœur vibrant par l'ardent patriote qu'est Mlle. Lambert. [illegible] ques, extraits d'une pièce inédit [illegible] actualité écrite [illegible] au Canada. "Cœurs grisés," arrachèrent des larmes à tous les auditeurs. Remarqués à cette réunion le comte et la comtesse Le Venour de Villières, M. Gonnoyer, consul Général de France, M. André Lafargue, Mmes Lewis, Burguières, Harrison, Vivot Hart, Le Jeune, etc.

"Causeries du lundi," chez Mme. Alfred Le Blanc, 1326, rue Première. Présentée à l'élégant public par M. le consul général de France, Mlle Marguerite de Lambert, a donné au cycle de causeries, une conférence très documentée et d'une belle tenue littéraire, sur les guerres de l'antiquité, et celles de nos jours. Elle a redit son beau poème sur l'Amérique à la demande générale. Le page sentimentale fut d'une brûlante actualité.

Le dernier poème écrit par Mlle de Lambert, "Les fiancailles" de deux cœurs de vingt ans," redit d'un officier de la mission française avec une jeune fille de la Nouvelle-Orléans.

Avec ses conférences et ses poèmes, Mlle de Lambert obtint le plus vif succès. Remarqués parmi les invités, Colonel Sir Walter Lawrence, de l'armée britannique, et son fils, le Capitaine Lawrence, la comtesse Le Venour de Villières, Mme Rugnes de la Vergne, M. Gonnoyer, Consul Général de France, M. Thomas Carlyle, consul d'Angleterre, etc.

Collège de Newcomb, Jeudi à 3 Heures.

Vu [illegible] nous apprenons que Mlle de Lambert a donné un causerie des plus goûtées au collège de Newcomb sur la "Femme Française," pendant la guerre.

Mlle Marguerite de Lambert a décidé de faire une tournée de conférences à la campagne, pour répondre aux nombreux appels qui lui ont adressés des villes voisines.

Voici l'itinéraire de sa tournée.

Mercredi 16 Janvier, à Donaldsonville.

Jeudi, 17 Janvier, Napoleonville.

Vendredi, 18 Janvier, Thibodaux.

Samedi, 19 Janvier, Houma.

Dimanche, 20 Janvier, New Iberia.

Lundi, 21 Janvier, Lafayette.

Mardi, 22 Janvier, St. Martinville.

Mercredi, 23 Janvier, Abbeville.

Jeudi, 24 Janvier, Opelousas.

Vendredi, 25 Janvier, Baton Rouge.

Dans chacune de ces villes nous souhaitons à Mlle de Lambert les succès qu'elle a remportés à la Nouvelle-Orléans.

ARRESTATION D'UN CHINOIS SUSPECT.

Mock Sen, Chinois, chauffeur à bord d'un vapeur faisant des voyages entre la Nouvelle-Orléans et l'Amérique du Sud, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir violé la loi contre l'espionnage. L'inculpé avait exprimé des menaces dans le Honduras. Mock Sen a comparu devant le commissaire Brown. Mock Sen est le commissaire Brown. Mock Sen, et a payé [illegible] fournir un cautionnement, a été [illegible] à la prison des détenus.

DEUX PAINS D'UNE LIVRE POUR 15 CTS

C'est assurément ce que font les petits détaillants. C'est une bonne nouvelle.

Le pain d'une livre se vendait 9 et 10 cents, mais vous pouvez actuellement acheter deux pains pour 15 sous, grâce aux petits détaillants.

On calcule que les épiciers qui vendent ces pains à 9 et 10 sous, font un profit de 1-1-2 à 2 sous par pain.

Les familles se demandent s'il serait possible aux propriétaires des grandes boulangeries, de réduire quelque peu leurs prix. Ces derniers déclarent qu'il leur est impossible de le faire, et ils sont contraints de demander 9 ou 10 cents, par pain pour se tirer d'affaire. La farine se vend à un prix trop élevé, disent-ils.

COMMEMORATION DE L'EVENEMENT

Des cérémonies imposantes ont eu lieu le 8 Janvier, sur la Place Jackson.

Une foule s'est portée Place Jackson, mardi, 8 Janvier pour observer l'anniversaire de la bataille de la Nouvelle-Orléans, qui a eu lieu il y a 103 ans passés, à Chalmette, et qui a été la dernière bataille entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

Un dessin du vieux drapeau, modèle de 1805, a été hissé au sommet d'un mât, pendant que les assistants se découvraient et que le "community chorus," sous la direction de Mlle Ruth Harrison, chantait les hymnes patriotiques. Les Filles des Etats-Unis de 1776 et 1812, ont placé alors une couronne sur la statue du héros de Chalmette.

Les fanfares militaires anglais et français et beaucoup de citoyens de ces pays assistaient aux cérémonies. On avait tiré des plans afin d'avoir les officiers et soldats de la marine et de l'armée, prendre part à l'événement, mais il leur a été impossible d'abandonner leurs postes.

La célébration était sous les auspices de la Société Historique de la Louisiane. Cette société fait des préparatifs pour le 9 février, en commémoration de la fondation de la ville de la Nouvelle-Orléans il y a 200 ans par Bienville. Le même jour le drapeau officiel de la Nouvelle-Orléans sera hissé sur l'Hôtel de Ville.

Le programme était comme suit: Sonnerie des cloches de la Cathédrale St. Louis, Invocation, Revérend F. W. Leipziger, "America," chant, Jeanne d'Arc, Mme. E. C. Hunt, Le drapeau de 1815, hissé, Chant, "Hail, Land of Liberty," "Andrew Jackson," Aux à Lafargue, Couronne placée sur la statue d'Andrew Jackson, par Mme Samuel W. Earle, des "Dames de National Counsellar," des Filles des Etats-Unis de 1812, escortée par M. John S. Saltus de New York, vice-président du Musée des Arts français. Chant, "Old Glory," Salut au drapeau par Mme. M. B. Buckston, Présidente des Filles des Etats-Unis, de 1776 et 1812, de la Louisiane. Chant, "My Flag," poème de Rexford J. Lyncoln, lu par Mme. Lillie Lever Younge. Le drapeau de 1815 est descendu, et celui de 1918, est arboré. "The Star Spang'd Banner" Bénédiction, par le Révérend J. A. Morrow. Sonnerie des cloches. Fête catholique. Drapeau arboré sous la direction de M. [illegible] Président de la Société Historique de la Louisiane.

Directrice nationale, Mlle R. M. [illegible] Mlle [illegible] W. O. Hart, Chairman de la Société des préparatifs, M. Robert Glenk, Chairman du comité de réception, M. B. F. Sullivan.

LA FEMME EN FRANCE

L'ELEVAGE HUMAIN.
Par Mme Marguerite Boullenger
(Suite.)

Nous avons déjà du livre de M. Maurice Boigey, l'Elevage humain, dédié aux pères de famille et édité chez Payot et Cie. Nous continuerons encore cette fois-ci à aborder la question de la demeure.

Il est inutile d'insister auprès des lecteurs sur ceci, que les logements doivent être sains, aérés, exposés au soleil autant que possible. Mais nos grandes villes ne sont guère favorables à toutes ces conditions hygiéniques qu'elles réalisent rarement, surtout en ce qui concerne la lumière et le soleil.

La chambre à coucher doit être assez grande pour que l'air soit suffisant pour l'habitant ou le dormeur. M. Boigey recommande que les meubles soient peu nombreux, et que les rideaux en soient bannis. Voilà cependant une mode dont nos Parisiennes s'accommoderont bien mal, il me semble; d'abord parce qu'elle est peu élégante, ensuite parce que, l'air entrant par toutes les fissures, les frileux et frileuses en souffriraient beaucoup. Tâchons quand même de nous aguerrir: les rideaux sont en effet les nids à poussière, et les tapis aussi. Néanmoins, pour [illegible] la sagesse de nous conformer aux prescriptions austères et dures des [illegible] de l'hygiène intégrale. Nous n'aimons guère les chambres [illegible] les appartements où l'on respire l'air pur, mais froid de pensions de famille ou d'hôtel suisse.

Après les recommandations relatives à la salle de bain, à la cuisine, le schambres de bonne provoquent l'indignation de notre auteur, qui les juge incorrectibles. E neffet, ne sont-elles pas, en général, petites et très froides, ou très chaudes, ces deux inconvénients variant selon les saisons?

Le chauffage à la vapeur et à l'eau, qui est le plus sain, est heureusement le plus répondu dans nos nouvelles constructions; l'éclairage électrique, qui a remplacé les bougies, le gaz et l'huile, comme chacun le sait, est le plus recommandable pour la santé.

Tirons encore çà et là du livre de M. Boigey quelques préceptes d'hygiène que nous devrions suivre consciencieusement.

L'homme surmené trouvera dans des habitudes régulières un grand bien-être. L'heure du coucher doit être fixe; le plus tôt possible, surtout pour les nerveux et les anémiques.

Si le sommeil est long à venir, il faut que le patient persévère à attendre sans bouger. Chacun sait que dans le sommeil, les forces nerveuses sont réduites à leur minimum, tandis que dans la veille, la moindre pensée est une dépense. Toutes sortes de moyens sont préconisés contre l'insomnie. Le meilleur est sans doute la volonté et la [illegible] complète de tout l'être physique et moral. Parmi les moyens soporifiques, on dit que l'huile d'olives réussit bien aux dyspeptiques, ainsi que les vaporisations de mentrol et d'alcool, etc.

Suite 1me page

CHANTIER DE CONSTRUCTION MARITIME.

On vient de faire les premières démarches pour obtenir l'établissement d'un chantier maritime, à la Nouvelle-Orléans, par le Gouvernement fédéral. Le mouvement a été inaugurée par les directeurs de l'Association de Commerce, qui ont nommé un comité pour mener à bonne fin l'entreprise. Ce comité est composé de MM. Ernest Lee Jahncke, W. R. Irby et A. M. Lockett, [illegible] avec les autorités de la ville, [illegible] Etat, les sociétés civiques, entrepreneurs de construction, et autres [illegible]